



Séisme au Maroc, inondations en Libye : phénomènes naturels mais catastrophes sociales

Ateliers SNCF Quatre-Mares

14 septembre 2023

Maroc : notre solidarité et notre colère, la fausse pitié en haut lieu

Dans la nuit du vendredi 8 au samedi 9 septembre, un tremblement de terre a frappé le Maroc. Le bilan humain de la catastrophe est déjà de plus de 2900 morts dans tout le pays et dépasse les 5500 blessés. Le bilan final pourrait être beaucoup plus lourd : les destructions matérielles, les glissements de terrain dans les zones montagneuses de l'Atlas, les infrastructures endommagées, tout cela va aggraver les conditions de survie de dizaines de milliers de familles marocaines. Face à cette immense tragédie, nous sommes nombreux et nombreuses à penser à nos amis, à nos proches ou à nos collègues qui sont frappés

Les trémolos hypocrites de Jordan Bardella, président du Rassemblement national, ne l'empêchent pas de développer sa propagande anti-immigrés et islamophobe. Macron de même, qui se dit « *bouleversé* » mais semble ouvert à un nauséabond référendum sur l'immigration. Les mines tristes sont trompeuses et ne coûtent pas cher !

Et l'aide humanitaire non plus, en réalité. Elle est nécessaire et urgente, mais combien pèsent les quelques millions d'euros débloqués pour aider la population face aux profits que les grands groupes de France et d'ailleurs réalisent sur son dos, sous la protection du régime... avec un roi dont la fortune personnelle est évaluée à six milliards d'euros.

De tels séismes ne frappent pas aussi durement riches et pauvres. Les techniques de construction antisismiques, les exercices de prévention sont aujourd'hui extrêmement perfectionnés. Mais dans les régions les plus pauvres d'un pays où toute une partie de la population n'était même pas branchée à l'eau courante il y a encore cinq ans, de telles mesures apparaissent comme un luxe. Et l'essentiel, ce sont les hôtels... de luxe, qui font marcher le tourisme. Eux sont construits aux normes antisismiques.

Libye : un pays ravagé par les grandes puissances

Pratiquement au même moment, après avoir violemment balayé la Grèce, la Bulgarie et la Turquie où 27 personnes ont été tuées, la tempête Daniel a atteint la

Libye dimanche 9 septembre. La ville de Derna, dans l'est du pays, a été submergée par la rupture de deux barrages. La Croix rouge anticipe des milliers de morts parmi les 10 000 disparus.

Macron a exprimé sa « *solidarité avec le peuple libyen* » et le porte-parole du département d'État américain sa « *sympathie et ses condoléances* ». Quelle hypocrisie de la part de ces dirigeants de deux grandes puissances qui ont bombardé le pays en 2011, avant de le plonger dans le chaos ! Ils prétendaient alors agir pour renverser le régime barbare de Kadhafi, avec lequel ils avaient pourtant commercé pendant des années – et auquel ils avaient même sous-traité leur sale besogne de garde-frontière chargé de parquer les candidats à l'émigration. Menée pour menacer le peuple libyen et tous les peuples de la région qui s'étaient soulevés lors des révolutions arabes, cette intervention impérialiste a semé le chaos dans tout le pays qui, depuis, déchiré entre des seigneurs de guerre qui recherchent et obtiennent l'appui de pays riches, dont la France, en monnayant le pétrole et la rétention des migrants subsahariens qui voudraient rejoindre l'Europe mais sont réduits à une vie d'esclavage. Guerres et chaos viennent donc s'ajouter aux mêmes maux qui, dans tous les pays pauvres, aggravent les conséquences des catastrophes naturelles.

Solidarité humanitaire, solidarité de classe

L'émotion face aux drames qui viennent de survenir permet à une certaine solidarité internationale de s'exprimer. Mais passé le premier choc, que restera-t-il ? C'est un champ de ruines sans fin qui menace. Et ni l'aide des États (chiche de toute façon), ni les dons privés, ne suffiront. Reconstruire au plus vite des taudis, voire simplement entasser les gens sous des tentes pour une durée indéterminée, verrouiller en même temps toujours plus les frontières alors que l'Europe pourrait accueillir les réfugiés qui le souhaitent, et surtout s'arranger pour que les affaires reprennent au plus vite, voilà les seuls soucis des bourgeoisies des différents pays. Les travailleurs du monde entier ont bien mieux à offrir en solidarité aux peuples marocain et libyen : travailler tous ensemble, quelle que soit notre nationalité ou notre religion, à rebâtir un monde débarrassé des frontières et du capitalisme.

En grève le 26 septembre !

Vu le nombre d'attaques prévues contre nos conditions de travail (avec les restructurations, la filialisation sous toutes ses formes et les effectifs trop faibles) et sur nos salaires (avec l'inflation), il est temps de renouer avec les luttes du premier semestre, aux chemins de fer et dans tous les secteurs. Pas question de laisser passer le bulldozer gouvernemental et patronal : tous et toutes en grève le 26 septembre, un rendez-vous qui en appelle d'autres.

Dans la rue le 23 septembre : contre la répression et pour nos revendications !

On veut vivre et pas seulement survivre, on ne veut pas crever pour le patronat. Simple, non ? Mais insupportable pour ce gouvernement prêt à tout pour nous faire avaler ces réformes antisociales : à multiplier les provocations racistes pour nous diviser et à taper dur sur ceux qui se mobilisent, qu'ils soient des jeunes révoltés des quartiers populaires, des travailleurs de Disney qui ont osé faire grève ou des militants syndicaux comme le dirigeant de la CGT-Énergie poursuivi pour avoir coupé le courant aux riches et l'avoir remis aux plus pauvres.

Samedi 23 septembre, tous dans la rue ! Contre le racisme d'Etat et les violences policières. A Rouen, départ de la manifestation à 14h30 Place St Sever.

Italie : cinq cheminots tués

Le 31 août, cinq cheminots italiens ont été écrasés pendant leurs opérations de maintenance de nuit près de Turin. Un drame qui ne serait pas si « accidentel » que Trenitalia voudrait le laisser entendre. La sous-traitance de ces opérations renforce l'impératif de rapidité et met en danger ceux qui bossent. En plus des problèmes de sous-effectifs et de surcharge d'horaires, l'entreprise a l'habitude de demander aux travailleurs de commencer les travaux avant même l'arrêt de la ligne : rentabilité oblige ! La recherche du profit tue encore et toujours... On pense à nos collègues de l'autre côté des Alpes qui méritaient sûrement davantage qu'une grève de 4h en réaction.

À Saint-Lazare un collègue en entretien disciplinaire pour avoir respecté la réglementation du travail !

Quand les ADC sont amenés à découcher, ils doivent avoir accès à leur logement dès la fin de service. Si l'accès au logement est retardé, la prise de poste du lendemain peut être repoussée d'autant, charge à la direction de se débrouiller pour que les premiers trains roulent. Mais flexibilité oblige, la direction cherche à

faire sauter ce verrou et c'est dans ce but qu'elle a convoqué un des nôtres. Face à cette attaque contre un de nos collègues mais qui sert à dégrader nos conditions de travail à tous, c'est collectivement qu'il faut répondre et c'est ce qu'il s'est passé à Saint-Lazare avec un rassemblement à une cinquantaine le jour de l'entretien ! Pour lutter contre la flexibilité à tout-va qui touche tous les secteurs, en dégradant nos conditions de travail, ce qu'il nous faut ce sont des embauches !

Article complet à retrouver sur le site : <https://nouveaupartianticapitaliste.fr/sncf-saint-lazare-les-jeux-olympiques-de-la-flexibilite/>

Muselier tu devrais plutôt la fermer !

En réaction à la grève des cheminots de Saint Charles à Marseille pour exiger de meilleures conditions de travail, Renaud Muselier, le président de la Région Provence-Alpes-Côte d'Azur a fustigé « les irresponsables qui veulent gâcher notre fierté d'accueillir la Coupe du monde de rugby ! » et renchérit avec le traditionnel « Ces gens nous prennent en otage ! ». Les vrais preneurs d'otage se sont les patrons qui refusent d'augmenter nos salaires, qui nous surexploitent et dégradent nos conditions de travail plutôt que d'embaucher !

Nos grèves les énervent et c'est tant mieux !

En réponse à la même grève de nos collègues de Marseille le week-end où se jouaient deux matchs de la coupe du monde, K.Olive, un député Renaissance faisait le tour des plateaux télé pour expliquer qu'il faudrait interdire les grèves les jours des grands événements. À chaque fois qu'ils en ont l'occasion ils tentent de restreindre notre droit de grève. Un aveu de plus que c'est notre seule vraie arme pour lutter contre leurs attaques. Heureusement la majorité de notre camp ne s'y trompe pas et c'est sur son propre compte Twitter que le député macroniste s'est fait bouler avec plus de 85% d'opposition à sa proposition de restreindre le droit de grève !

Manifestation à Rouen mardi 26 septembre à 18h palais de Justice : 4ème anniversaire de l'incendie de l'usine Lubrizol. Quatre ans après, on n'oublie pas, on ne pardonne pas. **Lubrizol a pollué, Lubrizol doit payer !**

nparouen.communique@gmail.com
www.facebook.com/NPAaggloRouen
www.instagram.com/npa_rouen_agglo